



# Précarité

*de l'édition indépendante*

la revue  
**Bibliodiversité**  
les mutations du livre et de l'écrit

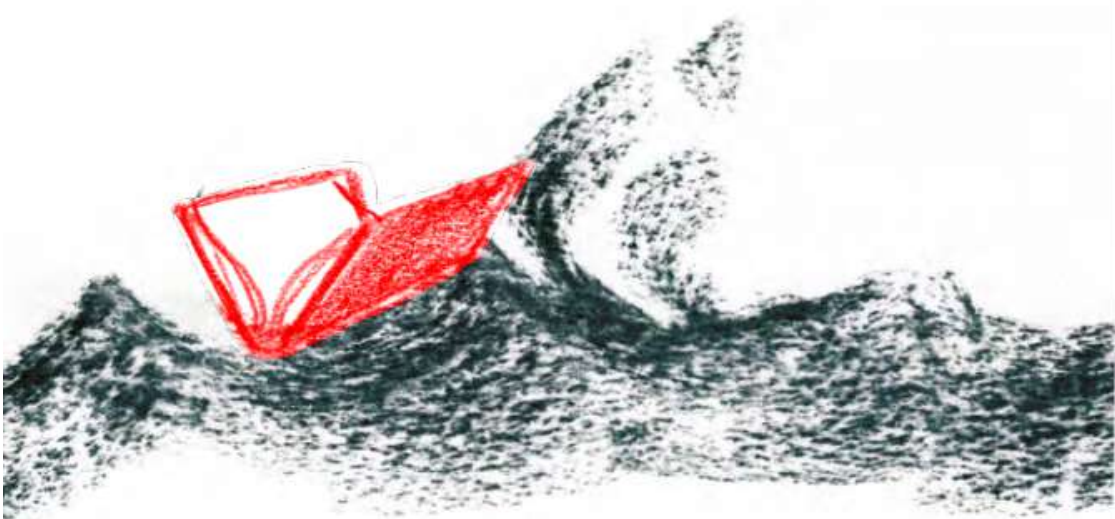
# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	6
par Étienne Galliard, éditions Double ponctuation, membre de la Rédaction de la revue <i>Bibliodiversité</i> (France)	
<b>Belgique francophone : l'entreprise d'édition face à ses fragilités</b> .....	30
par Louis Wiart, docteur en Sciences de l'information et communication, Université libre de Bruxelles, ReSIC (Belgique)	
<b>Sur une ligne de crête</b> .....	44
par Karima et Sol, éditions blast (France)	
<b>Propositions des professionnel·les du livre en Pologne</b> .....	51
par Dorota Hartwich, éditions FORMAT (Pologne)	
<b>« On est seuls... mais tous ensemble ! »</b> .....	58
<i>Précarité et édition indépendante en France</i>	
par Dominique Tourte, directeur général de la Fédération des éditions indépendantes, éditions invenit (France)	
<b>L'écologie du livre comme rempart aux précarités</b> .....	68
par Julien Lefort-Favreau, professeur agrégé au Département d'études françaises de Queen's University (Canada)	
<b>Précarité de l'édition indépendante : cas particulier de l'Afrique</b> .....	80
par Ulrich Talla Wamba, éditions Akoma Mba (Cameroun)	
<b>Les éléphants du désert</b> .....	92
par Maggie Davey et Bridget Impey, Jacana Media (Afrique du Sud)	

<b>Haïti, la double précarité</b> . . . . .	<b>96</b>
par Mirlin Pierre, doctorante en Lettres, LEGS ÉDITION (Haïti, France)	
<b>Précarité des maisons d'édition en Martinique</b> . . . . .	<b>100</b>
par Renée-Laure Zou, éditions du Sucrier (Martinique)	
<b>L'écosystème littéraire caribéen : face aux précarités, la force des solidarités</b> . . . . .	<b>104</b>
<i>Décroissance et décentrement, ou comment Puerto Rico lutte contre le « capitalocène littéraire »</i>	
par Laëtitia Saint-Loubert, docteure en études caribéennes, traductrice littéraire et professeure agrégée à Nantes Université (France, Puerto Rico)	
<b>Les cartoneras sont-elles des éditions précaires ?</b> . . . . .	<b>120</b>
<i>Le point de vue de la maison d'édition La Cartonera au Mexique</i>	
par Nayeli Sánchez G., Editorial La Cartonera (Mexique)	
<b>L'édition de livres au Brésil</b> . . . . .	<b>130</b>
<i>Contradictions et défis dans un paysage éditorial asymétrique et inégalitaire</i>	
par Ana Elisa Ribeiro, Centre fédéral d'éducation technologique de Minas Gerais et Marisa Midori Deaecto, université de São Paulo (Brésil)	
<b>La précarité et l'exil</b> . . . . .	<b>149</b>
par Azadeh Parsapour, éditions Nogaam (Royaume-Uni, Iran)	
<b>Œuvrer à la marge, négocier l'incertitude</b> . . . . .	<b>152</b>
<i>Les maisons d'édition butik en Turquie</i>	
par Joséphine Desfougères, doctorante au LabSIC (université Sorbonne Paris Nord) et chercheuse associée à l'IFEA (Institut français d'études anatoliennes, Istanbul)	
<b>Les anchois ne doivent jamais nager seuls</b> . . . . .	<b>167</b>
par Zulfa Adiputri, éditions Penerbit Hujan & Bumi (Indonésie)	

# Haïti, la double précarité

par Mirlaine Pierre, doctorante en Lettres, LEGS ÉDITION (Haïti, France)



Boursière de l'École Universitaire et de la Recherche – Francophonies, Plurilinguismes et Politique des Langues (EUR-FRAPP), **Mirlaine Pierre** est doctorante en Lettres à l'université Paris-Est Créteil (UPEC) sous la direction de Yolaine Parisot. Éditrice et responsable éditoriale chez LEGS ÉDITION, elle est l'auteure de nombreux articles sur la littérature haïtienne parus dans des revues et de trois biographies romancées pour la jeunesse.

**L**EGS ÉDITION est une structure éditoriale indépendante, fondée en octobre 2012 à Port-au-Prince par Wébert Charles, Dieulermesson Petit Frère et moi-même, trois professionnels et universitaires en sciences humaines et sociales. Nous sommes une petite maison dotée de grandes ambitions en matière de projets, de réalisations, et d'une vision qui entend démocratiser et révolutionner à la fois le paysage éditorial et l'enseignement de la littérature en Haïti.

### **Publier les grands textes haïtiens**

Au tout début, nous n'étions que trois collègues et amis passionnés de lettres qui avaient choisi d'investir le champ littéraire et le secteur de l'édition dans un pays miné par les troubles politiques et économiques. De deux titres en 2013, nous sommes passés à plus de dix par an pour ensuite revenir aujourd'hui à cinq ou six titres publiés. À présent, notre équipe est constituée de deux directeurs généraux, de plusieurs directeurs de collection, d'un graphiste (tous en contrat précaire, dans le meilleur des cas) et de plusieurs bénévoles, parmi lesquels des correcteurs, des lecteurs et des réviseurs. Notre catalogue compte plus de 80 titres répartis sur neuf collections. L'année 2022 nous a permis de faire un état des lieux de notre première décennie en matière de production dans les sphères littéraires haïtiennes et francophones. Nous faisons partie de cette catégorie de petites maisons d'édition littéraire qui commencent à partir de rien en termes financiers et d'accompagnement, sans soutien au niveau de l'État haïtien, mais qui, avec un sens poussé de l'innovation et du professionnalisme, se sont donné les moyens d'aller de l'avant, de se donner une mission et de s'y conformer.

C'est l'une des raisons pour lesquelles notre projet LEGS semble tout à fait utopique et complexe, autant par sa chronologie que par sa géographie. En 10 ans, nous avons acquis assez d'expérience et de compétences dans le domaine du livre et de la lecture en Haïti, mais nous savons qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre et du chemin à faire dans les années à venir. Nous nous considérons comme des gardiens de la mémoire de la littérature et du livre haïtiens, d'une part, et du patrimoine littéraire francophone, d'autre part. Sauvegarder et (re)constituer notre littérature ventilée un peu partout sur le globe est un travail de longue haleine qui demande beaucoup de patience. C'est pour cela que la réédition occupe une place primordiale dans notre catalogue, en vue de faire revivre nos textes ou des manuscrits publiés ou non, dans les siècles passés (le *xix<sup>e</sup>* siècle en particulier). Nous avons compris que nous avons une responsabilité envers les écoliers et les universitaires, nous avons décidé de (re)donner une vie aux classiques de chez nous.

### **Vivre la précarité dans un environnement instable**

Il faut souligner que nous sommes depuis le début exposés à la précarité. Pourtant, sans soutien, sans accompagnement par les structures étatiques, qui ne se soucient (presque) pas de la production culturelle et littéraire du pays, nous arrivons à sortir la tête de l'eau. Haïti est un pays toujours en crise ; ces crises ont toujours eu de grandes incidences sur notre travail. Par exemple, depuis les derniers mouvements politiques de 2018 (le *peyi lòk*)<sup>40</sup> qui ont bouleversé le pays, du Covid-19 à l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021, et jusqu'à aujourd'hui, nous faisons face à de sérieux problèmes. Depuis lors, nos livres restent disponibles essentiellement à Port-au-

<sup>40</sup> Littéralement, «pays lock», pays bloqué, pour souligner l'arrêt total de toutes les activités du pays par la population civile afin de faire entendre sa voix, faire passer ses revendications qui sont toujours les mêmes : le droit à la vie, l'accès à l'éducation, la santé, le logement et tous les autres services sociaux de base.